

# Document: Rimouski en 1938 Population et économie

Tiré de: **Inventaire des ressources naturelles et industrielles 1938, Comté municipal de Rimouski**, Québec, Ministère des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce, 1939, pp. 50-57

## I — SITUATION GÉOGRAPHIQUE

La ville de Rimouski couvre une superficie de 841 acres dans la seigneurie de Rimouski. Elle est située sur le littoral du fleuve Saint-Laurent à l'embouchure de la Grande rivière Rimouski.

La ville est entourée par les deux municipalités rurales de Saint-Germain-de-Rimouski et de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur.

Le relief présente l'aspect d'une plaine échelonnée sur des terrasses. La rivière Rimouski traverse la partie est de la ville.

La municipalité est à peu près entièrement constituée par un habitat urbain.

## II — POPULATION

### Mouvement démographique depuis 1931

La municipalité de la ville de Rimouski couvre un territoire moins étendu que la paroisse religieuse de Saint-Germain-de-Rimouski. Cette dernière, en effet, comprend toute la ville et une bonne partie de la paroisse.

La population actuelle de la ville telle qu'estimée d'après les statistiques combinées du curé et du conseil municipal est d'environ 6,500 âmes; le recensement fédéral de 1931 donne une population de 5,589 âmes. Il y aurait donc une augmentation réelle de 911 âmes depuis 1931. Or la population calculée d'après le dernier recensement et les statistiques démographiques serait de 6,312 âmes; l'accroissement naturel donnerait donc une augmentation de 723 âmes. La différence entre ce dernier chiffre et celui de 911, augmentation réelle, démontre qu'il y a eu dans la ville depuis 1931 une immigration nette d'environ 188 âmes.

Depuis quelques années, surtout depuis l'ouverture de Baie-Comeau et des autres localités de la côte Nord, il existe à Rimouski un mouvement régulier d'immigration et d'émigration. Les arrivants viennent pour des occupations diverses (journaliers, employés divers, voyageurs, agents d'assurances, maisons de pension, etc.). Les partants se dirigent parfois vers l'arrière du comté et s'établissent sur des lots de colonisation, mais le plus souvent ils s'en vont s'engager comme ouvriers de

moulin à Baie-Comeau ou ailleurs sur la côte Nord. Nous avons vu plus haut que l'immigration fut un peu plus forte que l'émigration depuis 1931.

### Occupation du sol

La ville compte au total 546 propriétaires, dont 510 domiciliés et 36 non domiciliés; il y a 3 propriétaires de fermes et 543 propriétaires de maisons; ces dernières sont habitées par les propriétaires domiciliés et par 595 locataires. Presque tous les propriétaires domiciliés et environ la moitié des locataires cultivent un petit jardin; très peu de gens domiciliés dans la ville gardent des animaux domestiques. Les communautés et institutions religieuses à savoir l'Évêché, le Séminaire, les Frères du Sacré-Coeur, les Soeurs du Saint-Rosaire, les Soeurs de Jésus-Marie, les Soeurs de la Charité et les Ursulines, comptant au total un personnel d'environ 267, occupent dans la ville 94 acres, soit 11% de la superficie totale.

### Modes de vie

Il est évident que l'agriculture n'a aucune importance comme mode de vie dans la ville même de Rimouski. On y compte cependant 6 cultivateurs domiciliés dont 3 possèdent des terres dans les limites de la ville. On relève en plus deux aviculteurs.

Les **journaliers** forment sans contredit la catégorie de travailleurs la plus nombreuse. Nous n'avons pu distinguer les chefs de familles et les célibataires qui gagnent leur vie en travaillant à la journée; mais nous savons que la ville compte 491 journaliers employés surtout au travail dans les scieries et aux chantiers. La ville ne compte pas actuellement de véritables chômeurs, mais un grand nombre de journaliers n'ont pas d'ouvrage pendant les mois d'hiver.

L'**artisanat** compte 64 boutiques de toutes sortes que nous énumérons.

Boutiques	Nombre
Ateliers de menuiserie .....	2
Forges .....	4
Garages .....	7
Cordonneries .....	7
Boutiques d'horlogers .....	4
Imprimerie .....	1
Boutiques de coiffeurs .....	11
Ateliers de ferblantiers .....	2
Atelier d'électricien .....	1
Boutiques de plombiers .....	3
Boutiques de charrons .....	4
Boutique de photographe .....	1
Buanderie .....	1
Entrepreneur de pompes funèbres .....	1
Boutiques de boulangers-pâtisseries .....	9
Boutiques de bouchers .....	7
<b>Total .....</b>	<b>64</b>

Quant aux **hommes de métier** travaillant pour le compte des autres, parfois comme journaliers, on en compte 133 à savoir: 50 charpentiers et menuisiers, 23 mécaniciens de garage, 10 électriciens, 4 plombiers, 1 horloger, 1 cordonnier, 9 coiffeurs, 3 maçons, 2 plâtriers, 4 marbriers, 7 typographes, 14 peintres, 4 mesureurs de bois, 1 aviateur. À peu près tous ces hommes de métiers tirent la plus grande partie de leur subsistance de l'exercice de leurs métiers. Plusieurs cherchent à se per-

fectionner. L'École des Arts et Métiers du Séminaire fournit aux ouvriers des cours du soir où l'on enseigne le travail du fer et du bois; 30 ouvriers ont suivi régulièrement ces cours jusqu'à date.

Le **commerce** fait vivre 60 familles et comprend 2 commerçants de gros et 58 commerçants de détail; on relève en outre 109 commis employés dans les divers magasins.

Les **transports** occupent régulièrement 7 employés de chemin de fer et 6 employés de navigation. La ville compte également 16 camionneurs et 20 chauffeurs de taxi.

On relève dans Rimouski une douzaine d'**établissements industriels** qui, à part les exploitants, occupent près d'une cinquantaine d'employés permanents et au-delà de 400 employés temporaires, ces derniers travaillant pendant une période moyenne d'environ 6 mois par année; ces employés sont pour la plupart des journaliers que nous avons déjà mentionnés; quelques-uns sont des hommes de métier également énumérés plus haut. On doit cependant noter qu'un certain nombre de ces employés de l'industrie demeurent dans les municipalités voisines de la ville.

À part les communautés religieuses, l'**enseignement** occupe dans la ville 2 professeurs laïques au Séminaire et 4 institutrices. Il nous a été impossible de déterminer le nombre de jeunes filles de la ville qui enseignent en dehors.

À part l'enseignement, le **travail féminin** est assez en honneur dans Rimouski. On compte environ 200 jeunes filles en service domestique dans la ville; les 2/3 de ces dernières viennent cependant de l'extérieur. Quant aux jeunes filles employées dans les bureaux ou les magasins, on en relève environ 75 dont la plupart sont des jeunes filles de la ville de Rimouski.

Les hommes de **profession libérale** sont assez nombreux à Rimouski, où l'on compte 13 avocats, 3 notaires, 1 protonotaire, 13 médecins, 3 dentistes, 1 vétérinaire, 10 ingénieurs, 7 agronomes, 2 ingénieurs forestiers, 1 arpenteur, 1 chimiste et 2 journalistes.

Quant aux **autres occupations** que nous n'avons pas encore énumérées, elles comprennent 8 hôteliers, 11 contracteurs de chantiers, 3 entrepreneurs, 2 ouvriers agricoles, 6 policiers et 162 employés et agents divers. Signalons enfin que la ville compte 126 rentiers.

Après toutes ces énumérations, on peut conclure que l'industrie, surtout l'industrie du bois dirigée par les compagnies Price Bros. et **La Perrelle Lumber**, font vivre une bonne partie de la population de la ville par l'ouvrage qu'elles fournissent principalement aux journaliers. Rimouski est aussi le grand centre de consommation et de distribution des produits agricoles de la région; c'est ainsi que le commerce y est assez développé. De Rimouski, les produits laitiers, produits animaux, etc., sont expédiés à la côte nord ou vers les grands centres.

### III — ASPECT ÉCONOMIQUE

#### A — AGRICULTURE

Nous avons vu que la ville de Rimouski est à peu près entièrement constituée par un habitat urbain. On

n'y relève que 3 cultivateurs qui possèdent des terres dans les limites de la ville. La municipalité rurale qui se rattache à la ville de Rimouski est la paroisse de Saint-Germain-de-Rimouski.

#### B — INDUSTRIES

##### Industries dérivées de l'agriculture

Rimouski n'est pas lui-même un centre agricole, et cependant toutes les industries dérivées de l'agriculture exploitées pour les besoins des cultivateurs de la région sont centralisées dans la ville.

##### 1) Beurrerie

**La Société Coopérative agricole de Rimouski** exploite une beurrerie dans la ville de Rimouski. Cette industrie fut établie en coopérative en 1931, mais elle existait déjà alors depuis plusieurs années. Elle fonctionne actuellement pendant toute l'année à rendement irrégulier suivant la saison.

La production de 1937 fut de 84,120 livres de beurre qui furent vendues au prix moyen de \$0.265 la livre. Le lait servant à la fabrication du beurre provient surtout des cultivateurs de Saint-Germain-de-Rimouski, Notre-Dame-du-Sacré-Coeur et Sainte-Anne-de-la-Pointe-au-Père. Quelques cultivateurs de Sainte-Luce et de Saint-Donat y apportent leur lait au printemps et à l'automne.

Toute la production de la beurrerie est vendue en gros et en détail dans Rimouski et les environs. Non seulement le marché local absorbe toute la production, mais il requiert un surplus étranger. La beurrerie a une capacité de production beaucoup plus grande et produirait certes davantage si elle recevait une plus forte quantité de lait.

La principale concurrence que subit la Coopérative est celle d'un cultivateur de Bic qui vient régulièrement avec un camion chercher le lait chez les cultivateurs pour le transporter à la beurrerie de Sainte-Cécile-du-Bic.

Plusieurs prétendent qu'il serait bon d'instituer à Rimouski un établissement pour la pasteurisation du lait et de la crème et pour la fabrication de Yoghourt.

##### 2) Meunerie

On relève dans la ville une seule meunerie appartenant au Séminaire de Rimouski et administrée pour ce dernier par Monsieur J.A. Ouellet. Cette petite industrie est établie sur les dépendances du Séminaire depuis environ 25 ans. Elle fonctionne actuellement 12 mois par année à rendement très irrégulier. En 1937, on y a produit 20,000 livres de farine et 700,000 livres de moulée.

Cette meunerie est exploitée pour les besoins des cultivateurs de la région. Le Séminaire garde 10% des gains à titre de rétribution. Ce qui reste ainsi à l'administration est employé en très grande partie soit à la boulangerie du Séminaire pour la farine, soit à la ferme de l'École d'Agriculture pour les moulées; une très faible proportion est vendue aux consommateurs locaux.

##### 3) Tannerie et fabrique de chaussures

Monsieur Edmond Dumont exploite une tannerie à Rimouski depuis une cinquantaine d'années. Il tanne les peaux que les cultivateurs de la région lui apportent et charge en moyenne \$4 la peau. Il a ainsi tanné 350 à

400 peaux en 1937.

Le propriétaire de la tannerie achète aussi des cultivateurs un certain nombre de peaux qu'il utilise pour son propre compte à sa fabrique de chaussures qu'il exploite depuis 1937. Monsieur Dumont fabrique surtout des bottes qu'il vend dans la région. Depuis que cette industrie fonctionne, c'est-à-dire depuis environ 1 an, il a vendu aux cultivateurs et aux commerçants de détail de la région près de 700 paires de bottes dont 500 paires à \$5 et le reste à \$3.50 et \$4 la paire.

Monsieur Dumont emploie deux hommes en permanence dont l'un à la tannerie et l'autre à la fabrique de chaussures; à cette dernière, il emploie aussi une femme occasionnellement.

## Industrie du bois

### 1) Scieries et ateliers de planage

La principale industrie de la ville est sans contredit la scierie exploitée à Rimouski depuis 1902 par les **PRICE BROTHERS & CO. LTD** dont la production en 1927 a atteint les chiffres suivants: 26,000,000 p.m.p. de bois de sciage, 946,000 p.m.p. de bois de fuseau et 17,146,000 bardeaux. Cette production ne varie guère depuis quelques années. La compagnie a aussi vendu comme sous-produit 13,750 tonnes de déchets de bois (chips).

Le bois utilisé dans les usines de la compagnie provient des terres de la Couronne dans une proportion de 90% environ. Le reste, soit 10%, est coupé sur les réserves forestières de la compagnie dans la seigneurie Nicolas Rioux, ou encore sur des lots privés que la compagnie possède ailleurs. Voici en p.m.p. et en pourcentage de la production totale les essences utilisées à la scierie:

Essences	P.M.P.	% de la production
Sapin et épinette	25,300,000	88.9%
Cèdre	1,217,000	4.3%
Pin	1,000,000	3.5%
Bouleau	946,000	3.3%
	<b>28,463,000</b>	<b>100%</b>

Toute la production fut vendue aux commerçants de gros du Canada et surtout de l'extérieur dans les proportions suivantes: 85% aux États-Unis, 10% dans l'Ontario, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick, et 5% dans le Québec.

La Compagnie a établi sa scierie à Rimouski par suite des facilités de flottage du bois; ses usines sont en effet situées à l'embouchure de la Grande rivière Rimouski.

La Compagnie emploie en permanence 24 hommes dont 9 employés de bureau. La période de sciage du bois se prolonge pendant 6 mois, de mai à novembre, et occupe environ 325 ouvriers. Pendant ce temps, l'industrie fonctionne à plein rendement. En hiver, la Compagnie emploie à différentes périodes une soixantaine d'hommes soit aux réparations ou à la garde du moulin, soit à l'expédition du bois, etc.

Il est évident que cette industrie, qui fait vivre une bonne partie de la population de Rimouski, ne pourrait disparaître sans causer dans la localité une perturbation économique. Dans les conditions actuelles d'approvisionnement, la scierie peut encore fonctionner environ

25 années à ce que prétendent les autorités de la Compagnie qui nous ont fourni les présents renseignements. Les mêmes informateurs affirment qu'il y aurait probablement possibilité d'assurer la stabilité de cette industrie en constituant en réserves forestières tous les lots incultes. Il y aurait même possibilité, paraît-il, de développer considérablement l'industrie en organisant la scierie de façon à ce qu'elle puisse recevoir et transformer en sous-produits tous les déchets de bois des divers moulins de la Compagnie.

La deuxième industrie importante de Rimouski est propriété de **LA PERRELLE LUMBER CO.** qui possède une scierie et une usine de préparation du bois (planage) qu'elle exploite dans la ville depuis environ 25 ans. La production de la scierie en 1937 accuse les chiffres suivants: 500,000 p.m.p. de bois de sciage (bois dur), 12,000,000 de bardeaux et 15,000,000 de lattes. Tout ce bois est acheté à l'état brut en dehors du comté à l'exception de 50,000 p.m.p. provenant des terres patentées de la région.

La Compagnie a de plus acheté en 1937 environ 20,000,000 p.m.p. de bois scié surtout dans la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick; elle n'a acheté que 100,000 p.m.p. dans la province de Québec. Ce bois a été plané à l'usine de préparation du bois de Rimouski et expédié comme suit aux commerçants de gros sur les différents marchés: 70% aux États-Unis, 27% en Ontario et 3% seulement dans la province de Québec. Le bois scié a été vendu sur les mêmes marchés et à peu près dans les mêmes proportions que le bois préparé. Ce dernier ne comprenait que du sapin et de l'épinette. Les 12,000,000 de bardeaux furent évidemment fabriqués avec du cèdre. Quant aux 500,000 p.m.p. de bois dur, ils comprenaient environ 225,000 p.m.p. de menuisier, autant de bouleau et 50,000 p.m.p. d'érable.

La Compagnie a établi son industrie à Rimouski par suite des facilités de transport du bois par eau et par chemin de fer et de l'abondance de la main-d'oeuvre.

Cette industrie fait vivre plusieurs familles et la cessation complète des activités causerait évidemment une certaine perturbation économique dans la ville. La Compagnie emploie actuellement 75 hommes à ses usines pendant les 6 mois de plus forte production. L'hiver, elle ne garde que 25 hommes. On relève en plus 3 hommes de bureau employés en permanence.

On estime que la production de la Compagnie a augmenté d'environ 25% depuis 3 ans.

Monsieur **Louis-Philippe Sirois** exploite aussi dans la ville depuis 1914 une scierie et un atelier de planage pour les besoins des cultivateurs. Cette petite industrie fonctionne 7 à 8 mois par année et emploie 3 hommes. En 1937, monsieur Sirois a scié 400,000 p.m.p. et plané 50,000 p.m.p. pour les cultivateurs de la région. Cette production en varie guère depuis quelques années, mais le bois tend actuellement à diminuer sur les terres patentées.

### 2) Ateliers de menuiserie

On relève dans Rimouski deux manufactures de portes et châssis: l'une appartenant à Monsieur Albert Sirois et l'autre à Monsieur Ephrem Gagné. Le premier exploite son industrie une dizaine de mois par année et emploie 3 hommes dont l'un occasionnellement; en 1937 il a

fabriqué 1,800 à 1,900 portes et châssis et il a atteint le chiffre d'affaires de \$8,687.40. L'établissement de Monsieur Gagné fonctionne toute l'année avec deux employés; la production de 1937 fut de 900 à 1000 portes et châssis que Monsieur Gagné a vendus au prix moyen de \$4.50 l'unité. MM. Sirois et Gagné achètent de la Compagnie Price tout le bois qu'ils utilisent à leur atelier. Ils fabriquent pour le marché local et celui de la Côte Nord; Monsieur Sirois s'occupe aussi occasionnellement de la préparation du bois (planage).

Il y a aussi dans Rimouski 2 autres ateliers de menuiserie générale exploités respectivement sous les raisons sociales de Lavoie & Frère et de Georges Bélanger.

MM. Lavoie, deux menuisiers de Rimouski, viennent d'ouvrir leur atelier de menuiserie et de préparation de bois. Ils n'avaient commencé leur exploitation que depuis une quinzaine de jours lors du passage des enquêteurs, au mois d'août 1938.

Quant à monsieur Bélanger, un ouvrier à l'emploi de la compagnie Santerre de Rimouski, il possède un petit atelier où il fabrique le soir et par temps perdu quelques portes et châssis et des articles de menuiserie générale.

Ces deux derniers établissements ne peuvent être considérés comme des établissements industriels; ce sont plutôt des boutiques d'artisanat.

## Autres industries

### 1) Manufacture de monuments funéraires

Rimouski possède une manufacture de monuments funéraires exploitée sous la raison sociale de **Beudet & Frenette Ltée** et fonctionnant 11 mois par année. Cette entreprise existe depuis 25 à 30 ans, mais avant 1935 elle était exploitée comme simple boutique d'artisanat. En 1937, le prix de revient de la Compagnie s'est chiffré par \$9,338.50. La Compagnie a acheté 150 pieds cubes de marbre des États-Unis, 450 pieds cubes de granit de Stanstead et 100 pieds cubes de pierre calcaire de Saint-Marc-des-Carières; ces derniers chiffres sont approximatifs.

Les monuments sont vendus par l'intermédiaire d'agents. La production est écoulee dans la province dans une proportion de 90 à 95%; le reste est vendu dans les autres provinces.

La compagnie emploie 8 hommes à son atelier.

Cette entreprise éprouve certaines difficultés à cause du coût trop élevé de la matière première qu'on doit faire venir des États-Unis. Les exploitants prétendent également que l'industrie serait plus prospère si la vente était réglementée par le Gouvernement ou par des associations corporatives. Actuellement cette industrie subit la concurrence d'une trentaine de petits fabricants de la province du Nouveau-Brunswick qui fabriquent sans main-d'oeuvre étrangère et vendent à rabais; ces derniers en calculent pas le prix de revient, l'intérêt sur le capital investi, la dépréciation de l'outillage, etc. De plus, les carrières tendent à centraliser chez elles la préparation de la pierre et dans ce but, elles vendent la pierre brute à un prix peu différent de la pierre travaillée. Ainsi, il devient plus avantageux d'acheter aux carrières des monuments tout fabriqués et de les revendre,

que d'acheter la matière première brute et de fabriquer les monuments. Le coût de transport est aussi moins élevé, car l'agent fait alors expédier le monument directement à destination au lieu de faire passer la pierre par la manufacture pour la faire travailler d'abord et l'expédier ensuite à destination.

### 2) Manufacture de matelas

Cette entreprise, propriété de Monsieur Octave Bertin, est établie à Rimouski depuis juin 1937 et elle a fonctionné sans interruption depuis, mais non pas à plein rendement. Monsieur Bertin ne fait presque pas de matelas neufs. Il répare et refait les vieux matelas et fait le rembourrage des meubles pour les gens de la région. Il a refait, au cours de la dernière année, de 350 à 400 matelas environ; il charge \$3.50 du matelas pour ce travail et \$3.75 pour faire un matelas neuf. Il fait venir de Montréal sa matière première. Monsieur Bertin garde 2 employés une couple de mois au printemps.

Dans les conditions actuelles d'exploitation, il y a très peu de possibilité de grand développement pour cette entreprise. Le marché régional serait cependant très bon pour les matelas neufs. Mais il manque à monsieur Bertin le capital pour s'organiser de manière à pouvoir fabriquer en grande quantité. De plus, dans cette ligne, il ne peut soutenir la concurrence des gros manufacturiers des grands centres ou d'ailleurs qui peuvent eux se procurer à bien meilleur compte la matière première. Monsieur Bertin prétend que s'il pouvait faire venir cette dernière par grosse quantité, les taux de transport seraient beaucoup moins élevés car il pourrait alors faire venir par goélette. Remarquons que cette entreprise est la seule petite industrie du genre existant actuellement dans toute la région du bas du fleuve.

### 3) Fabrique de carpettes

Monsieur Philippe Dubé de Rimouski a inventé un genre de carpettes qu'il fabrique avec des vieux pneus d'automobile. Il a fait enregistrer son invention et depuis janvier 1938 il a lancé son produit sur le marché. Cette entreprise fonctionne sous la raison sociale de **MANUFACTURE DE CARPETTES "FABRIX" ENRG.** Monsieur Dubé fabrique lui-même ses carpettes avec l'aide de sa femme, de deux employés qu'il garde en permanence et d'une autre femme qu'il emploie occasionnellement.

Depuis qu'il a commencé cette exploitation, c'est-à-dire de janvier à la fin de juin, monsieur Dubé a fabriqué et vendu 489 carpettes, soit 2210 1/2 pieds cubes. Le montant total des ventes fut de \$1,800. Le propriétaire achète les vieux pneus dans les garages. Il vend sa production dans la province par l'intermédiaire d'agents et il agit lui-même assez souvent comme agent pour son produit.

Cette petite industrie a bien commencé et semble vouloir se développer.

### 4) Fabriques d'eaux gazeuses

La ville de Rimouski possède 2 fabriques d'eaux gazeuses exploitées respectivement sous les raisons sociales de **Henri Jacob** et de **Compagnie Riki Ltée**; le gérant de cette dernière est monsieur J.A. Marquis. La première fonctionne depuis 1930 alors que la compagnie Riki Ltée n'a commencé son exploitation qu'en mai 1937.

La plus importante est celle de Monsieur Henri Jacob. Ce dernier emploie 3 hommes en permanence, 2 aides temporaires et 3 hommes sur les camions pour la distribution. Il a fabriqué en 1937 environ 18,000 à 20,000 caisses de 24 bouteilles. Cette production comprend surtout le Pepsi-Cola dont monsieur Jacob est distributeur pour cette région. Le Pepsi-Cola s'est vendu \$0.80 et les autres \$0.70 et \$0.60 la caisse. Monsieur Jacob vend toute sa production aux commerçants de détail de Saint-Fabien à Matane et sur la Côte Nord.

La Compagnie Riki Ltée emploie 4 hommes en permanence à la fabrique et 2 hommes sur les camions. Sa production pour 1937 fut de 3,776 caisses qui se sont vendues à \$0.60 la caisse. Ce chiffre comprend la production pour 7 à 8 mois, car l'entreprise n'a débuté qu'au cours du mois de mai 1937. La Compagnie fabrique les caisses de 6 bouteilles (Jumbo), les caisses de 12 bouteilles (30 ozs) et les caisses de 24 bouteilles (10 et 12 ozs).

Ces deux entreprises, semblent assez bien fonctionner. Le chiffre d'affaires de la première est naturellement beaucoup plus élevé et cela s'explique du fait que monsieur Jacob est distributeur du Pepsi-Cola qui est très en vogue sur le marché.

## 5) Fabrique d'eau de Javelle

Cette entreprise, propriété de Monsieur J.H. D'Anjou, n'est même pas en pratique une petite industrie. Le propriétaire ne la garde en exploitation que pour permettre à son employé, un jeune infirme, de gagner quelque argent. Il a fabriqué en 1937 environ 100 douzaines de bouteilles d'eau de javelle qui se sont vendues au prix de \$0.75 la douzaine.

## C — TRANSPORTS

### Navigation

Le quai de Rimouski prend une importance croissante depuis 1932. On y construit actuellement un nouveau quai, on creuse le chenal, et les plans sont de poursuivre les développements. La Compagnie de Transport du Bas Saint-Laurent surtout, la Clarke Steamship et de nombreuses goélettes desservent le port. Ils y trouvent un chenal artificiel de 16 pieds à marée basse et un quai en très bon état. La navigation ouvre vers le 15 avril et se termine vers le 10 décembre.

On estime que 721 navires ayant séjourné au total 1,551 jours, se sont arrêtés dans le port en 1937. Ils ont transporté 25,000 passagers et un fort tonnage de marchandises impossible à déterminer avec précision, mais parmi lesquelles on trouve à l'arrivée: 10,331 tonnes de produits agricoles, 333,396 gallons d'huile, et 2,800 tonnes de fer; au départ: 418 têtes de bétail, 36,303,043 p.m.p. de bois de sciage, 20,273 cordes de bois à pâte, et 159,440 m. bardeaux.

Les marchandises reçues intéressent toute la région de Mont-Joli vers l'est à Saint-Fabien vers l'ouest, ainsi que tout l'arrière-pays du comté.

Les marchandises expédiées viennent d'un peu partout. Les produits agricoles viennent de la région et sont expédiés surtout sur la Côte Nord; les produits forestiers viennent de Matane, Priceville, Saint-Pacôme, Rimouski,

et de la région et partent de Rimouski à destination des marchés extérieurs. On expédie aussi sur la Côte Nord du bois importé de Colombie-Britannique et des marchandises diverses venant de Montréal, Toronto et des États-Unis.

### Chemin de fer

La gare de Rimouski desservie par le C.N.R. a aussi repris beaucoup d'importance depuis le développement de la Côte Nord. L'augmentation de la circulation est de l'ordre de 20% pour les marchandises et de 30% pour les voyageurs. Chaque année, on améliore l'outillage et les entrepôts; on a dépensé à cet effet environ \$30,000 en 1937 et \$20,000 en 1938. Actuellement, on y trouve 10 voies d'évitement à part la voie principale. La gare est munie de bonnes salles et entrepôts et de tous les services publics nécessaires.

Il part de la gare de Rimouski environ 40,000 passagers par année. Quant au volume de circulation des marchandises, il se chiffre par près de 150,000 tonnes pour l'année 1937; ce chiffre comprend 80,000 tonnes de marchandises reçues et 70,000 tonnes de marchandises expédiées. Ces dernières comprennent surtout des produits de la forêt.

### Routes

#### 1) Voyageurs

Trois services d'autobus partent régulièrement de Rimouski. L'un fait tous les jours le trajet entre Rimouski et Matane; un autre fait également un voyage par jour entre Rimouski et Biencourt; le troisième parcourt 2 fois par jour la route entre Rimouski et Les Hauteurs. Ces différents services sont interrompus le dimanche.

Les services touristiques d'autobus ne font cette année que passer par Rimouski. L'an dernier cependant (1937), l'Hôtel Saint-Laurent était un des points d'arrêt dans l'itinéraire de quelques compagnies. Cette année, ces dernières ont choisi l'hôtel du Rocher Blanc à Sacré-Coeur.

On relève dans la ville une vingtaine de chauffeurs de taxi à la disposition du public.

#### 2) Marchandises

La ville est régulièrement desservie par les camions de Beudet Pool Car et de Verreault Pool Car de Mont-Joli.

Quant au camionnage non organisé, il comprend d'abord quelques commerçants de l'extérieur qui viennent vendre dans la ville leurs produits, surtout des produits alimentaires.

On relève aussi une vingtaine de camionneurs locaux affectés occasionnellement au service public. Ils transportent surtout du bois et des matériaux de construction.

### Aviation

La **Quebec Airways** établit l'été la liaison entre Rimouski, Québec et Montréal pour le transport du courrier d'outre-mer arrivant à la Pointe-au-Père; l'hiver, elle assure le transport des voyageurs, des marchandises et du courrier entre Rimouski et la Côte Nord (Forestville, Baie-Comeau, Chute-aux-Outardes).